

BARO

GRAPHE

PAYS DE LORIENT

SUIVEZ-NOUS



www.audelor.com

Entreprises

Morbihan

Créations 2018 : +11,8%

Emploi

Nouveau pays de Lorient

CDI en 2018 : +20,9%

Activité

Nouveau pays de Lorient

CA 2018 : +74%

Chômage

Pays de Lorient

Moins 25 ans, sur 1 an : -8,5%

SOMMAIRE

Économie

Sphère productive

2

Zoom sur l'économie productive du Nouveau pays de Lorient, qui s'avère plurielle et riche de diversité

Économie

Centralités

8

L'état des lieux du tissu commercial des centres-villes et centres-bourgs en 2018

Socio-Démographie

Revenus

10

Le niveau de revenus du Nouveau pays de Lorient est bon relativement à la province

Économie

Zones d'activités

18

Gros plan sur les 5 zones d'activités maritimes et portuaires de Lorient Agglomération

Économie

Impact UBS

20

Démonstration par les chiffres : l'Université Bretagne Sud est un atout pour le Morbihan

Habitat

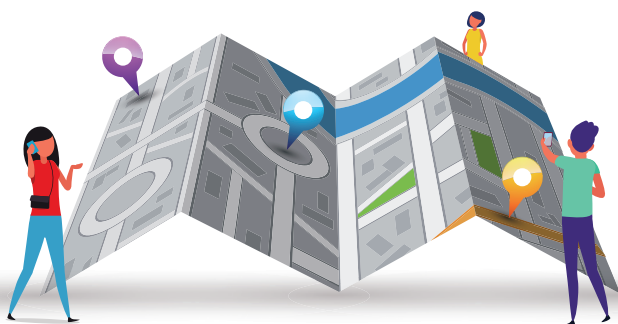
Bilan du PLH

22

Le Programme local de l'habitat de Lorient Agglomération atteint ses objectifs en première année

» Actualité des entreprises page 12

» Conjoncture page 14



Dans les débats politiques et médiatiques nationaux, les visions des territoires sont très souvent caricaturales, avec une fâcheuse tendance à opposer deux catégories. Il y avait naguère Paris et la province.

Aujourd'hui, la "France des métropoles" est opposée au "monde rural" ou au concept encore plus flou de "France périphérique". La première serait systématiquement gagnante et la seconde touchée par le déclin et le déclassement.

L'observation des réalités territoriales conduit à des constats beaucoup plus nuancés. En ce qui concerne le pays de Lorient, les travaux d'observation illustrent le danger d'enfermer les territoires dans des catégories étanches.

Le pays de Lorient est considéré comme un territoire de taille "moyenne" ou "intermédiaire". On voit pourtant dans les pages qui suivent que la recherche universitaire est significative, que des entreprises innovantes se développent, que le taux de chômage diminue, et que le niveau d'inégalité y est plus faible qu'en moyenne nationale. Les emplois productifs locaux sont touchés comme ailleurs par la transformation de l'économie et la désindustrialisation. Mais, on note aussi que l'économie productive locale reste diversifiée et portée par plus de 200 établissements de 20 salariés et plus. Le club des plus grandes villes n'a pas le monopole en matière de développement économique.

Le pays de Lorient, lui-même, est marqué par une diversité de territoires : urbain, périurbain, rural, maritime, portuaire... Les travaux sur les centralités commerciales ou les équipements de santé montrent que la ville-centre ne monopolise pas les équipements. Des densités élevées de commerces ou de professionnels de santé sont constatées dans une grande partie des communes qui composent le pays de Lorient. La réalité des territoires est complexe et diverse. Pour aider à la prise de décision, c'est cette réalité complexe que les observatoires s'efforcent de traduire.

» Équipements de santé

L'offre de soins est globalement accessible et de qualité

Médecins généralistes, dentistes, infirmiers, kinés, équipements de santé... Quelles sont les réalités de l'offre de soins sur le territoire ? Une étude réalisée à partir de données 2017 sur le périmètre du SCoT du pays de Lorient fait le point. Au-delà de quelques disparités prévisibles, le territoire apparaît bien pourvu en offre de soins.

» Principaux enseignements à découvrir P. 5



Barographe N° 29

Février 2019

ISSN 1764-6693

Tirage : 1500 exemplaires

Directeur de la publication : Philippe Leblanche

Rédaction : AudéLor 02 97 12 06 40

Adaptation textes : eTema 02 96 29 35 75

Design graphique : Alyzès 02 97 21 81 10

Impression : Concept Imprimerie

NOUVEAU PAYS DE LORIENT

L'économie productive du Nouveau pays de Lorient



L'économie productive regroupe les activités de production de biens consommés majoritairement hors du territoire, ainsi que les services associés. Ce sont donc les industries, mais également les services aux entreprises et la logistique. L'étude réalisée à l'échelle du Nouveau pays de Lorient fait le point sur l'économie productive du territoire, qui s'avère plurielle et riche de compétences diverses.



+ d'infos

→ Étude disponible sur www.audelor.com "L'économie productive du Nouveau pays de Lorient" - Communication n° 106 - Septembre 2018

L'économie productive : un tiers des emplois

Le périmètre du Nouveau pays de Lorient compte près de 103 000 emplois en 2014, dont 33 509 emplois productifs (32,8 %). Cette part est inférieure à celle du niveau national (34,1 %) et breton (34,6 %).

Localement, les industries représentent 48% des emplois productifs. L'autre moitié est composée des services (44 %) et du secteur primaire (8 %).

Une tendance généralisée à la baisse

Au niveau national, la part des emplois productifs a nettement diminué (34 % de l'emploi total en 2014, contre 44 % en 1982). En cause la mondialisation, la désindustrialisation, la tertiarisation, le recul de l'agriculture...

On observe également cette tendance sur le pays de Lorient, où l'emploi total a progressé de 16 % entre 1982 et 2014, porté par la nette progression des emplois présents (+44 %), alors que, dans le même temps, les emplois productifs reculaient de 17 %. En 2016, 24 380 emplois salariés privés relèvent de la sphère productive hors intérim. Ils ont reculé de 6 % entre 2008 et 2016, soit une perte de près de 1 500 emplois.

Une concentration dans les grandes entreprises

L'économie productive rassemble 1 670 établissements privés du territoire en 2016. Soit seulement 26 % des établissements employeurs, qui concentrent toutefois 46 % de l'emploi salarié privé. Ce sont les établissements de 20 salariés et plus qui regroupent l'essentiel des emplois. En effet, environ 220 établissements d'au moins 20 salariés réunissent près de 80 % des emplois salariés productifs en 2016. En particulier, 14 établissements de plus de 250 salariés concentrent un tiers des emplois salariés productifs.



Localisation des établissements productifs de 20 salariés et plus
Source : AudéLor



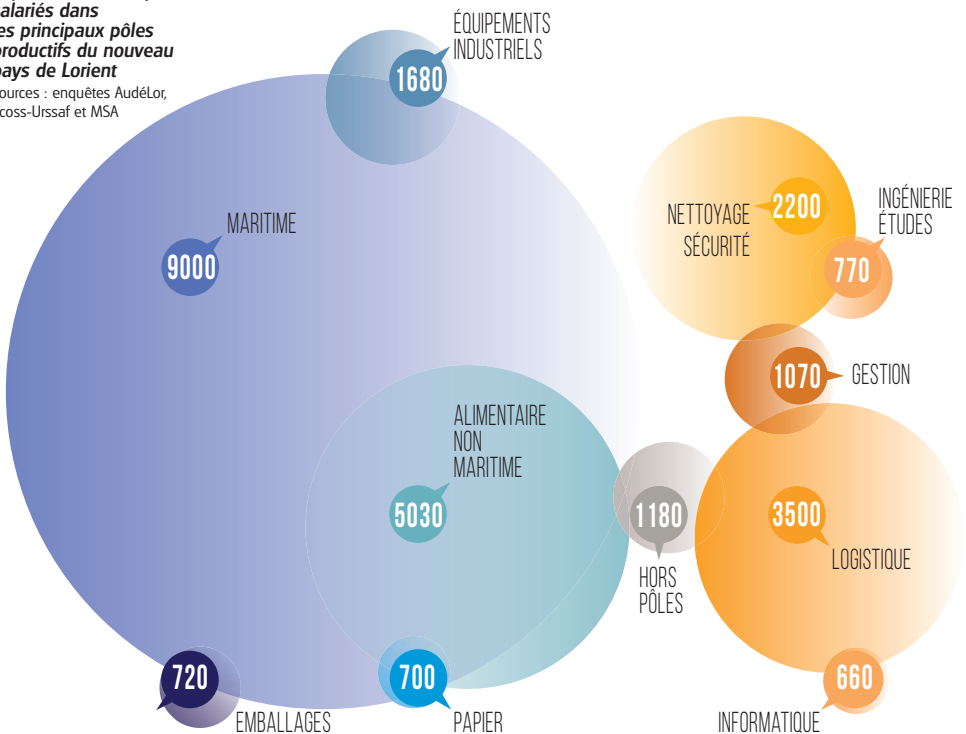
10 principaux pôles productifs sur le territoire

Les pôles productifs sont identifiables à travers les différents réseaux d'entreprises locales qui les portent. Ces pôles sont constitués de plusieurs entreprises dont les activités sont proches et qui représentent les principaux employeurs du territoire. Ils contribuent au maillage local des activités dans le paysage économique du pays de Lorient.

EMPLOIS DANS LE PÔLE INDUSTRIES

Répartition des emplois salariés dans les principaux pôles productifs du nouveau pays de Lorient

Sources : enquêtes AudéLor, Acooss-Urissaf et MSA



LE PÔLE SERVICES

PÔLES	Type d'activité	EMPLOIS	Top 3 des entreprises du pôle
ÉCONOMIE MARITIME	Naval, nautisme, produits de la mer, activités portuaires et services transversaux	9000 emplois	Naval Group Cité Marine Capitaine Houat
ALIMENTAIRE NON MARITIME	Agriculture et industries agroalimentaires (viande, légumes...)	5030 emplois	Groupe Bigard Galliance Conserverie Peny
ÉQUIPEMENTS ET MÉCANIQUE INDUSTRIELS	Équipements destinés à d'autres secteurs comme les IAA, l'automobile...	1680 emplois	ERYMA Fives Syleps Guelt
EMBALLAGES	Emballages destinés aux IAA, à la cosmétique...	720 emplois	Albéa Cosmetics France Ardagh Metal Packaging C.G.L. Pack
PAPIER	Production de papier	700 emplois	PDM Industries Glatfelter Scaër SAS
ÉLÉMENTS POUR LA CONSTRUCTION	Fabrication d'éléments utilisés par la construction	500 emplois	Eveno Fermetures Saint-Gobain Verre Solutions Atlantem
LOGISTIQUE NON MARITIME	Transports et commerce de gros	3500 emplois	Rouzel TP Scarmor Les citerniers bretons
NETTOYAGE ET SÉCURITÉ	Services aux entreprises de nettoyage et sécurité	2200 emplois	GSF Celtus Samsic II Netvime
GESTION	Activités comptables, juridiques et de conseil en gestion	1070 emplois	Ouest Conseils Cabinet Geirec Tersiguel & Jolivet - Strego
INGÉNIERIE ET ÉTUDES NON MARITIMES	Activités scientifiques et techniques pour la construction, le marketing...	770 emplois	Socotec Tryom Siif
INFORMATIQUE	Activités informatiques	660 emplois	Meti Pharmagest Interactive MMF Services
HORS PÔLES	Activité spécifique sur le territoire	1180 emplois	Fonderie de Bretagne Guerbet Imerys Ceramics

Poids des différents pôles économiques du Nouveau pays de Lorient

Source et classification AudéLor

*Ce chiffre ne comprend pas les emplois maritimes dits non productifs : tourisme, commerce, Défense...

Cette diversité du tissu productif est souvent méconnue. Elle est un facteur de résistance de l'économie locale aux cycles économiques. Elle représente aussi une grande richesse de compétences sur le territoire, ce qui constitue un levier de développement économique notamment à travers les croisements de filières.

Définitions

L'économie présentielle comprend les activités destinées à satisfaire les besoins de la population présente sur le territoire : les résidents comme les touristes. Ce sont notamment les services aux particuliers, la construction, l'éducation, la santé, l'action sociale, le commerce de détail, les activités financières, le transport de voyageurs, l'hôtellerie-restauration.

L'économie productive regroupe les autres activités, majoritairement orientées vers des marchés extérieurs au territoire. Ce sont les activités industrielles mais aussi l'agriculture, l'énergie, les services aux entreprises, le transport de marchandises et le commerce de gros.

SCoT DU PAYS DE LORIENT

L'offre de soins, globalement accessible et de qualité



La question des déserts médicaux est un sujet d'inquiétude. Une connaissance de l'offre réelle des soins est donc nécessaire et utile à l'évaluation des besoins. Les données 2017, traitées par AudéLor permettent de confirmer qu'ici la question n'est pas aussi cruciale que sur d'autres territoires français et bretons. D'autant que plusieurs maisons de santé viennent de voir le jour, portées par des professionnels et soutenues par les communes.

+ d'infos

→ Étude disponible sur www.audelor.com : Équipements de santé et fonctions médicales du pays de Lorient – Communication n° 108 – Novembre 2018



L'ambulatoire dans une situation plutôt favorable

La répartition des professionnels de santé libéraux de premier recours constitue un enjeu crucial pour l'accès aux soins. L'Agence régionale de santé (ARS) élabore régulièrement un zonage pour définir les niveaux d'accessibilité relatifs à plusieurs professions. En 2017, deux communes sont en "zone prioritaire" (Bubry et Quistinic) et une en "zone fragile" (Groix).

Situation temporaire puisque des maisons de santé pluriprofessionnelles (MSP) sont en construction à Groix et en projet à Bubry. Quatre MSP sont déjà en activité à Plouay, Inguiniel, Pont-Scorff et Kervignac.

Ces établissements représentent une véritable troisième voie entre secteur public et secteur privé alliant réponse aux aspirations des jeunes professionnels et enjeux de santé publique. Encouragées par l'État et soutenues par les communes, elles sont en fort développement.

Une installation des médecins généralistes dans les centralités

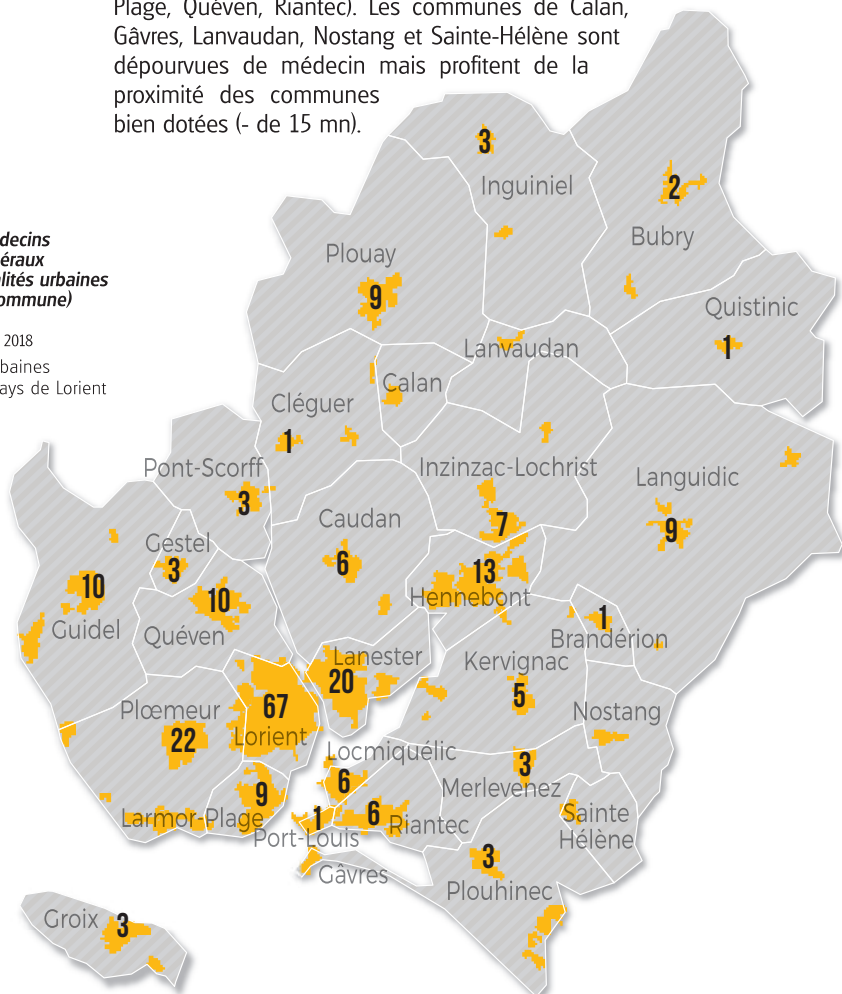
Un des objectifs de l'étude est d'évaluer si les cabinets des médecins généralistes libéraux sont situés en centralité, le SCoT ayant fait priorité de lutter contre l'étalement urbain et redynamiser les centres-bourgs et centres-villes. Les données géolocalisées ont confirmé que tous les cabinets médicaux de Lorient Agglomération sont dans les centralités au sens du SCoT et situés à moins de 300m d'un arrêt de bus.

Les installations en centralité sont conditionnées aux potentialités immobilières des communes. Les nouveaux praticiens souhaitant dissocier habitation et cabinet, certaines reprises de patientèles sont difficiles. Dans plusieurs communes de moins de 10 000 habitants, les regroupements de plus de 5 médecins sont fréquents et rassemblent souvent la quasi-totalité d'entre eux (Plouay, Languidic, Inzinzac-Lochrist, Locmiquélic, Larmor-Plage, Quéven, Riante). Les communes de Calan, Gâvres, Lanvaudan, Nostang et Sainte-Hélène sont dépourvues de médecin mais profitent de la proximité des communes bien dotées (- de 15 mn).

Nombre de médecins généralistes libéraux dans les centralités urbaines du SCOT (par commune)

Source : RPPS 2017
 Traitement : AudéLor 2018

■ Centralités urbaines du SCOT du Pays de Lorient



Les spécialistes au plus près des plateaux techniques

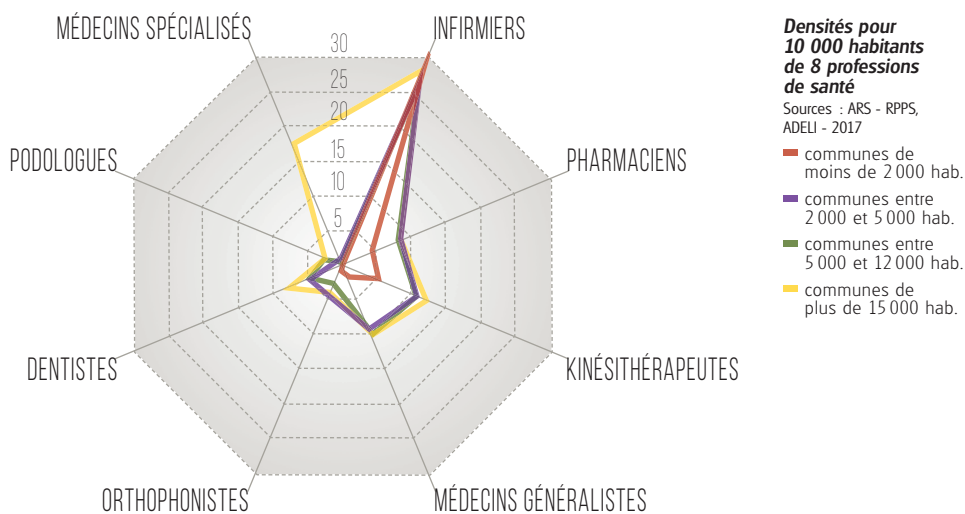
Contrairement aux médecins généralistes, les médecins spécialistes en accès direct sont beaucoup moins nombreux. Ils sont essentiellement concentrés dans les quatre plus grandes communes, à proximité des principaux établissements de santé. 76% d'entre eux sont des salariés (dont 20% mixtes) au Centre Hospitalier de Bretagne Sud (58% d'entre eux), à la Clinique Mutualiste, à la clinique du Ter et à l'établissement de psychiatrie et santé mentale Charcot (EPSM) notamment.

Les infirmiers, professionnels les plus représentés

Tant au niveau national que régional, la profession est en forte progression bien que très dépendante des emplois disponibles dans les établissements de santé. Les infirmiers libéraux sont présents sur toutes les communes. Ils sont particulièrement représentés à Larmor-Plage et dans la moyenne à Lorient (27 infirmiers pour 10 000 habitants). La profession est fortement corrélée au vieillissement : une personne de 80 ans a recours à un infirmier jusqu'à 8 fois plus que la moyenne.

La chirurgie dentaire, une profession urbaine

L'accessibilité aux chirurgiens-dentistes est un peu plus faible que l'accessibilité aux médecins généralistes. Ils sont concentrés dans les pôles urbains : 41% sont à Lorient et les $\frac{3}{4}$ dans les quatre plus grandes communes. 92% d'entre eux exercent en libéral dans le pays de Lorient.



Les masseurs kinésithérapeutes privilégient l'exercice libéral

Bien qu'en forte augmentation, la densité en France est pourtant deux fois moindre que celle des Pays du Bénélux, pays à culture "rééducation". Localement, contrairement aux autres professions, la densité des "kinés" est un peu plus basse (10/10 000) que la moyenne nationale (12,6/10 000) et régionale (13/10 000). Cela bien que l'aire du SCoT accueille à Kerpape (Plœmeur) un important centre de rééducation et réadaptation fonctionnelle qui emploie 14 d'entre eux. Les masseurs kinésithérapeutes exercent à 90% en libéral, leur répartition est inégale et plus dense sur les communes littorales.

Un maillage régulier de pharmacies

En France, le maillage pharmaceutique est très équilibré avec une officine pour 2500 habitants puis une autre supplémentaire par tranche de 4500 habitants. Le rôle du pharmacien est structurant dans une commune. Il est le premier lieu de contact entre le patient et le monde de la santé et assure des missions de prévention, d'information et aide les patients dans les traitements chroniques.

Un groupement hospitalier de territoire (GHT)

Hôpitaux, cliniques, centres psychiatriques... 46 établissements hospitaliers ou relevant de la loi hospitalière sont présents sur l'aire du SCoT. Pour cinq des plus structurants, l'ARS a défini des coopérations à l'intérieur du "territoire de santé Lorient/Quimperlé", comprenant une coordination et une mutualisation de certaines fonctions. Le Centre Hospitalier de Bretagne Sud à Lorient est l'établissement support, pilote de ce GHT.

L'objectif est de passer d'une approche "orientée structure" à une approche "orientée patient" avec une prise en charge commune et graduée. Les urgences sont centrées à Lorient, les autres plus proches étant à Quimperlé, Pontivy, et Vannes. Le territoire a la particularité de posséder un hélicoptère de la sécurité civile pour traiter notamment les urgences de Groix. En termes de permanence des soins, deux maisons médicales de garde - Lorient (association de 60 médecins) et à Hennebont (40 médecins) - sont en fonctionnement depuis quelques années.

SCoT DU PAYS DE LORIENT

Le tissu commercial des centres-villes et centres-bourgs

➤ La priorité aux centralités est un axe majeur du SCoT du pays de Lorient. Notamment pour lutter contre l'étalement urbain, favoriser l'économie d'espace et limiter les déplacements. L'attractivité commerciale est une des clés de cette orientation. Pour éclairer le sujet, AudéLor a réalisé un état des lieux des centralités commerciales en 2018.



+ d'infos

→ Communication n° 103 sur www.audelor.com
"Les centralités commerciales du SCoT du pays de Lorient"

Le territoire du SCoT compte près de 1500 commerces actifs dans les centralités commerciales.

COMMERCES ACTIFS À LORIENT

36%

Le centre-ville de Lorient accueille 36% de ces commerces, tandis que 20% se concentrent dans 3 centralités : Plœmeur (122 commerces), Hennebont (110 commerces), Plouay (77 commerces).

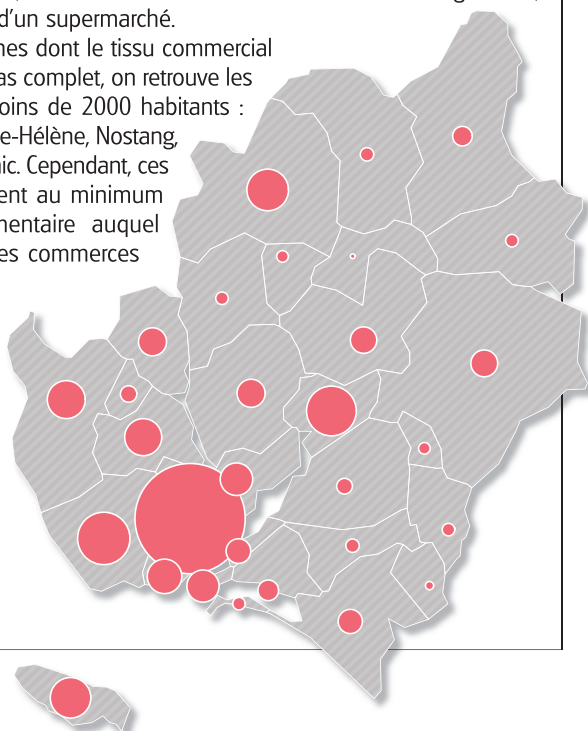
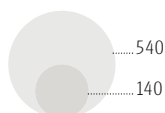
Le poids démographique influe sur la diversité de l'offre

A l'échelle du SCoT, 22 communes sur 30 disposent d'un tissu commercial de proximité en centralité dit "complet". C'est-à-dire composé d'au moins une boulangerie-pâtisserie, une boucherie-charcuterie ou alimentation générale, ou bien seulement d'un supermarché.

Parmi les 8 communes dont le tissu commercial de proximité n'est pas complet, on retrouve les 6 communes de moins de 2000 habitants : Brandérion, Calan, Ste-Hélène, Nostang, Lanvaudan et Quistinic. Cependant, ces communes possèdent au minimum un commerce alimentaire auquel s'ajoutent parfois des commerces ambulants.

Nombre de commerces actifs en centralité commerciale en 2018

Source : AudéLor

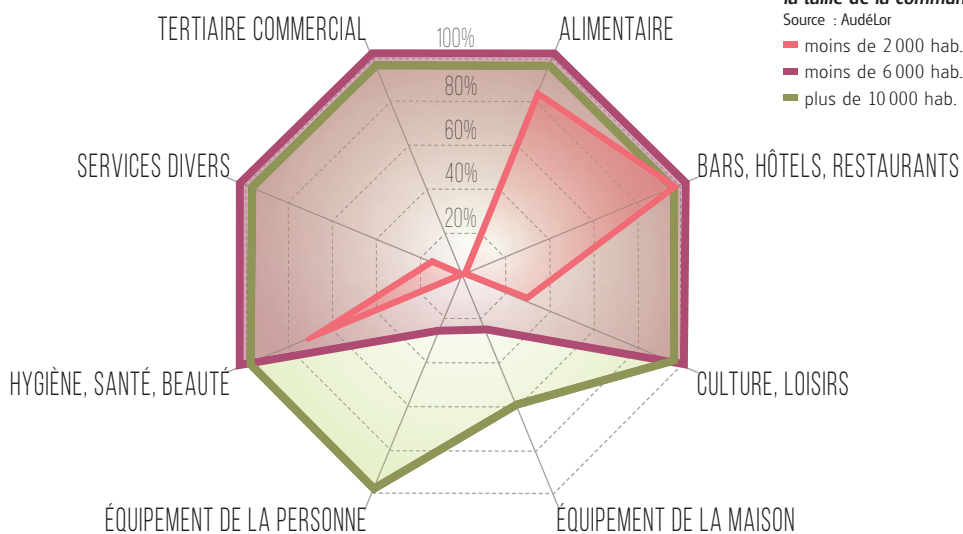




Du point de vue de l'offre, on peut mettre en évidence un lien très net entre poids démographique de la commune et diversité commerciale. Ainsi, pour les communes de moins de 2000 habitants, l'alimentaire, les bars, restaurants et les coiffeurs constituent les piliers de l'offre commerciale. Pour les communes de 4000 à 6000 habitants, ce sont les services et le tertiaire commercial ainsi que l'offre en culture-loisirs qui se développent. Enfin, pour les communes de plus de 10 000 habitants, l'équipement de la personne est bien représenté tandis que l'équipement de la maison apparaît.

Étendue de l'offre commerciale selon la taille de la commune

Source : Audélor



La grande distribution alimentaire en centralité : un atout

20 communes sur 30 bénéficient de l'implantation d'un hypermarché ou supermarché. Les 2/3 de la grande distribution alimentaire du territoire du SCoT sont situés en centralité, ce qui correspond à près de 52% des surfaces de ce type (45 500 m²) et 60% des établissements (30). Situées en centralité, ces surfaces alimentaires constituent des locomotives pour les autres commerces. C'est le cas à Plouhinec, Plœmeur, Guidel, Quéven, Pont-Scorff, Caudan, Languidic, Bubry, Plouay, Groix, Lorient et Lanester.

L'état de santé du commerce en centralité : deux indicateurs-clés à surveiller

Les taux de vacance des locaux commerciaux ainsi que les densités de commerces en **centralité** pour 1000 habitants constituent des indicateurs complémentaires pour l'observation du commerce.

Avec 189 locaux vacants dans les centralités du SCoT, soit un taux moyen de 11,2%, la vacance commerciale est un sujet particulièrement préoccupant. 13 communes sur 30 ont un taux supérieur à la moyenne. Les communes de 2000 à 8000 habitants, notamment celles situées au nord ainsi que Plouhinec, Groix et Locmiquélic sont les plus touchées. Les communes de moins de 2000 habitants ont toutes un taux de vacance nul (en lien avec la faiblesse de l'offre commerciale). D'autres communes avec un fort volume de commerces bénéficient de taux inférieurs à la moyenne du SCoT : Guidel, Quéven et Plœmeur.

Cependant, malgré des taux de vacance parfois élevés, 9 communes sur 30 (Plouay, Pont-Scorff, Lorient, Port-Louis, Gâvres, Groix, Quéven, Bubry et Hennebont) ont une **densité commerciale** en centralité supérieure à la moyenne du SCoT (6,8). Cette densité plus élevée peut s'expliquer notamment par la configuration de la commune, l'éloignement par rapport aux grands pôles (Plouay, Bubry) ou encore la fréquentation touristique (Groix).

LOCAUX VACANTS

189

On recense 189 locaux vacants dans les centralités du SCoT, soit un taux moyen de 11,2 %.

POUR COMPRENDRE

Centralités commerciales

Identifiées par le SCoT, elles sont les espaces privilégiés du développement du commerce local, situés au cœur des centre-villes et centre-bourgs

Densité commerciale

Nombre de commerces actifs en centralité commerciale pour 1000 habitants

NOUVEAU PAYS DE LORIENT

Un bon niveau de revenus relativement à la province

» La médiane des revenus déclarés par unité de consommation partage les ménages en deux parts égales : une moitié a des revenus supérieurs, l'autre des revenus inférieurs. Cette médiane s'établit à 20 329 € pour le Nouveau pays de Lorient en 2015. Bien qu'en dessous du niveau de revenus médian en France métropolitaine, ce chiffre dépasse nettement celui observé en province.

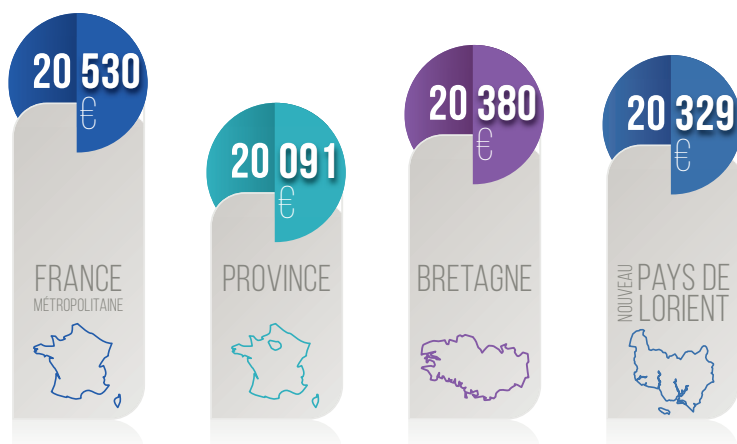


L'info

→ On observe une augmentation du niveau de vie croissante avec l'âge pour atteindre un revenu médian de 22 845 € pour la tranche des 60 à 74 ans.

Une médiane à 20 329 € par an

En France, l'Insee définit le niveau de vie comme le revenu disponible d'un ménage divisé par le nombre d'unités de consommation (UC). L'UC permet de mesurer la composition des ménages : une unité pour le premier adulte, 0,5 unité pour chaque personne supplémentaire de plus de 14 ans et 0,3 pour chaque enfant de moins de 14 ans. La médiane des revenus par unité de consommation s'établit ainsi à 20 329 € par an pour le Nouveau pays de Lorient en 2015. Ce niveau est en deçà de celui de la France métropolitaine, à cause notamment de l'impact de l'Île-de-France qui concentre 25% des revenus pour 18 % des foyers fiscaux. Il est proche de celui de la Bretagne, classée en deuxième position des régions hors Île-de-France, et se situe à plus de 200 € au-dessus du niveau de la province.



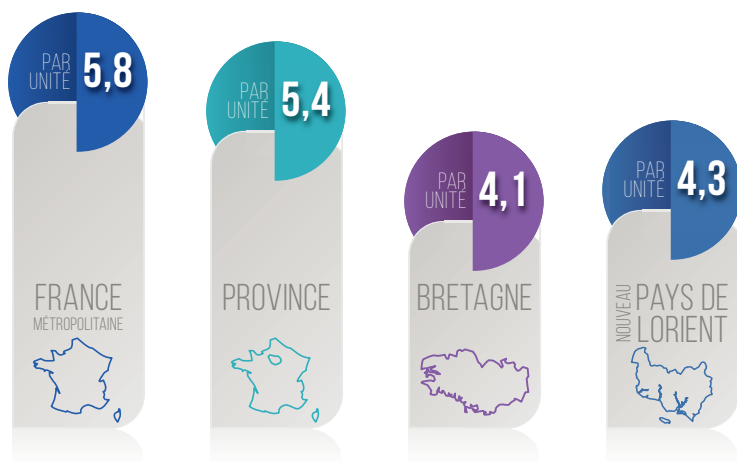
Médiane des revenus annuels déclarés par unité de consommation en 2015

Source(s) : Insee-DGFIP-
Cnaf-Cnav-CCMSA,
Fichier localisé social et fiscal ;
Traitement : Audélor

Un territoire plutôt égalitaire

En faisant le rapport entre les revenus des 10 % les plus riches et les revenus des 10 % les plus pauvres, le rapport interdécile mesure les inégalités. Il est localement bien inférieur aux chiffres nationaux (province et France métropolitaine). Et il se situe légèrement au-dessus du niveau breton, la Bretagne étant la deuxième région la plus homogène de France en la matière.

Ainsi les plus modestes du Nouveau pays de Lorient le sont un peu moins qu'en France métropolitaine (les 10% les plus pauvres du Nouveau pays de Lorient ont un revenu plafond de 11 770 € contre 10 739 € en France métropolitaine). Les revenus de la France métropolitaine ne deviennent supérieurs à ceux du Nouveau pays de Lorient qu'à partir de la médiane soit pour les 50% les plus riches.



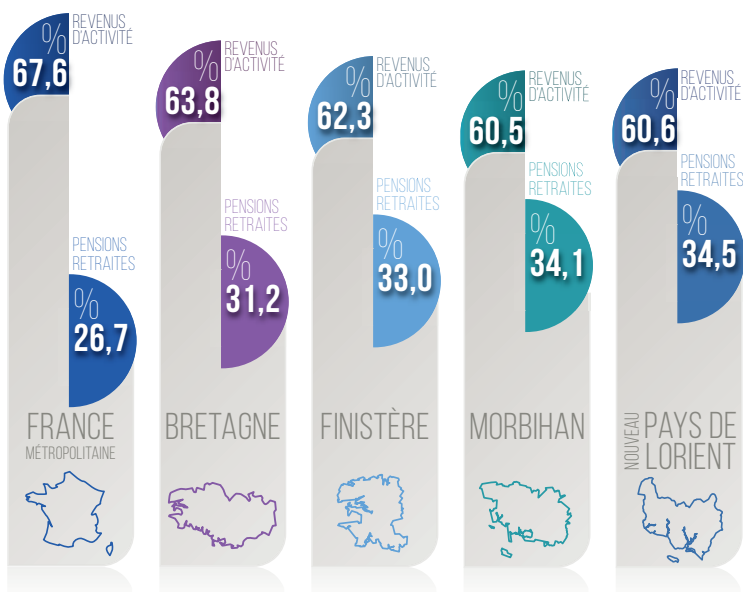
Rapport interdécile des revenus déclarés par unité de consommation en 2015

Source(s) : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal ; Traitement : Audélor

La majorité des revenus provient de l'activité

La part des revenus issus de l'activité (salaires, traitements, chômage et activités non salariées) du Nouveau pays de Lorient est de 60,6 %. C'est un peu moins que sur la Bretagne (63,8%) et entre le niveau du Morbihan et celui du Finistère. Sur la communauté de communes de Blavet Bellevue Océan, cette part des revenus issus de l'activité est très importante et se rapproche du niveau de la France métropolitaine (67,6%).

La part des revenus issus des pensions et retraites est de 34,5 % localement et supérieure à 31% sur l'ensemble des échelles bretonnes observées (Région et départements du Morbihan et du Finistère) alors qu'elle est de 26,7% en France métropolitaine.



Structure des revenus déclarés en 2015

Source(s) : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal ; Traitement : Audélor

➤ **Her-Bak Médias** LORIENT

L'agence qui a ouvert un bureau à Nantes mi-2017 attend une progression de son CA de +20 % en 2018. Elle s'est spécialisée dans les technologies de réalité virtuelle et augmentée et en particulier les visites virtuelles immersives en 360°. Elle compte aujourd'hui 7 salariés et travaille avec un réseau de freelances, représentant 4 ETP.
Journal des entreprises, juillet 2018.

➤ **Le Minor** GUIDEL

L'entreprise de confection de marinières et pulls marins vient d'être cédée à 2 jeunes entrepreneurs. D'ici à 2022, l'objectif est de multiplier le CA actuel (2,2 M€) par 4 ou 5 grâce à la qualité de la marque, son ancrage français et breton, et plusieurs labellisations.
Le Télégramme, 6 juillet 2018.

➤ **Guelte** QUIMPERLÉ

Depuis les années 2000, cette entreprise spécialisée dans l'équipement agroalimentaire a multiplié les innovations dans le domaine du conditionnement, des machines ou du nautisme. Elle compte aujourd'hui 180 salariés.
Le Télégramme, 16 juillet 2018.

➤ **Alten** LORIENT

Le groupe spécialisé dans l'ingénierie et le conseil technologique recrute pour les sites de Cherbourg, Brest et Lorient.
Le Télégramme, 25 juillet 2018.

➤ **GEIM** PLŒMEUR

Cette petite entreprise qui compte 3 associés a conçu un laser de dissuasion et d'interception (LDI) qui vient d'être commercialisé auprès des Emirats Arabes Unis. Ce système portatif est non légal et permet d'éblouir à 500 m le jour et 2 km la nuit. L'entreprise souhaite se développer à l'export.
Ouest France, 26 juillet 2018.

➤ **Ouest Boisson** LORIENT

Le grossiste en boissons réparti sur 8 sites dans l'Ouest dont Lorient fête ses 10 ans. Il compte 250 salariés sur l'ensemble des sites et travaille pour 3300 clients.
Le Télégramme, 25 juillet 2018.

➤ **Coriolis Composite** QUÉVEN

11 ans après sa création, le spécialiste des solutions robotiques en drapage de composites vient d'acquies MF TECH, leader de l'enroulement filamentaire. Elle compte 172 salariés dont 80 % d'ingénieurs et de techniciens qui sont répartis sur cinq sites en Bretagne, Allemagne, Danemark, États-Unis et Canada.
Le Journal des entreprises, septembre 2018.

➤ **Plurielle Production** LORIENT

L'agence de communication et d'événementiel vient d'acquies l'agence Réseaux en liquidation. Avec ses nouvelles compétences, elle proposera une offre globale en communication.
Journal des entreprises septembre 2018.

➤ **Cinq degrés Ouest** LORIENT

Depuis le mois de juillet dernier, l'entreprise issue de Riec sur Belon s'est installée dans de nouveaux locaux à Keroman. Elle est spécialisée dans la préparation de chair crue de produits de la mer sous vide grâce à un procédé à haute pression. Son chiffre d'affaires est de 9,8 millions d'euros dont 55 % à l'export.
Le Télégramme, 7 septembre 2018.

➤ **D'Aucy Triskalia** QUIMPERLÉ

Les deux grandes coopératives agroalimentaires qui ont décidé de fusionner récemment vont implanter leur "maison commune" à Quimperlé située à mi-chemin entre Landerneau et Theix. Cette maison commune accueillera une trentaine de salariés et sera le lieu de pilotage du nouveau groupe.
Ouest-France, 12 septembre 2018.

➤ **ESAT Alter Ego** HENNEBONT

L'établissement et service d'aide par le travail (ex CAT) a été créé il y a 40 ans. Il compte aujourd'hui 140 salariés en situation de handicap qui travaillent dans les espaces verts, la blanchisserie, la conserverie ou la métallerie. Un partenariat est établi avec des entreprises privées et 20 salariés ont ainsi été embauchés sur le site de Naval Group.
Ouest-France, 14 septembre 2018.

Espaces de coworking BRETAGNE

On recense 83 espaces de coworking en Bretagne (dont la Colloc à Lorient). La moitié est située sur Rennes (31) et Brest (11) et l'autre moitié dans les villes petites et moyennes.

Le Télégramme, 15 octobre 2018.

**Galliance** LANGUIDIC

L'abattoir (anciennement Socalys) a depuis 2015 investi 15 M€ dans de nouvelles lignes et ateliers. Ces investissements permettent d'améliorer l'ergonomie des postes et les conditions de travail. Galliance emploie 435 salariés et une centaine d'intérimaires.

Ouest-France, 15 octobre 2018.

**SeaBird** LARMOR PLAGE

Le bureau d'études, spécialisé dans les plastiques biosourcés et biodégradables, inaugure son nouvel atelier pilote (750 000 €). Historiquement tournée vers l'environnement marin, l'entreprise créée en 2011 investit aujourd'hui les secteurs du médical et de l'industrie.

Le Télégramme, 23 octobre 2018.

**Copex** CAUDAN

L'entreprise spécialisée dans les presses et cisailles vient de fêter ses 70 ans. Ses machines sont exportées dans 25 pays et référencées dans 40. L'effectif est de 100 personnes et la plus grande difficulté est aujourd'hui le recrutement (monteur, chaudronnier...).

Le Télégramme, 29 octobre 2018.

**Keroman Technologies** LORIENT

Avec une étuve de 36m par 10m (800 000 €), l'entreprise a la capacité de construire des bateaux de course au large. Elle compte aujourd'hui 70 salariés entre Port la Forêt et Lorient.

Le Télégramme, 6 novembre 2018.

**Kerostin Mobility solutions** LORIENT

La startup a conçu et réalisé un fauteuil pour handicapé qui peut monter et descendre des escaliers grâce à des roues qui se transforment à la demande. Il sera bientôt commercialisé.

Ouest-France, 12 novembre 2018.

**Nestlé Purina** QUIMPERLÉ

Selon les représentants syndicaux, le groupe Nestlé chercherait à vendre le site de Quimperlé spécialisé dans les aliments pour animaux domestiques. Trois partenaires potentiels sont en contact avec l'entreprise, qui compte aujourd'hui 123 salariés.

Le Télégramme, 13 novembre 2018.

Bâtiment BRETAGNE

Les entreprises du bâtiment de Bretagne souhaitent embaucher 9000 personnes entre juillet 2018 et juin 2019. Un quart des recrutements est prévu sur le bassin rennais. Viennent ensuite Brest, Lorient et Vannes. Mais les entreprises éprouvent des difficultés à recruter.

Le Télégramme, 19 novembre 2018.

**Apak** LORIENT

L'armateur de Keroman (6 bateaux) vient de signer un partenariat avec le groupe Hénaff afin de lancer de nouveaux produits en commun. En plus de ce "co-branding", Hénaff fabriquera dans ses ateliers d'appertisation les rillettes de la mer élaborées par l'Apak.

Le Télégramme, 28 novembre 2018.

**Photovoltaïque** LORIENT

La toiture du bloc K2 est recouverte de 10 000 panneaux photovoltaïques et pourra produire 3180 MWh/an. L'investissement est de 3 M€ dont une partie a été ouverte aux particuliers. L'objectif a été atteint en 48 heures.

Ouest-France, 1 et 2 décembre 2018.

**Turbiwatt** LORIENT

Lancée en 2014, la société est spécialisée dans des microturbines électriques adaptées aux chutes d'eau de faible hauteur. Avec 72 turbines livrées, elle a doublé son CA en deux ans et atteindra bientôt 14 salariés. L'objectif est de poursuivre le développement par l'export.

Le Télégramme, 7 décembre 2018.

Pôle automobile LANESTER

Sur l'ancien site de l'usine de lingerie Chantelle, plusieurs établissements automobiles du groupe Auto océane vont s'implanter d'ici octobre 2019, Hyundai, Jaguar et Land Rover.

Le Télégramme, 13 décembre 2018.

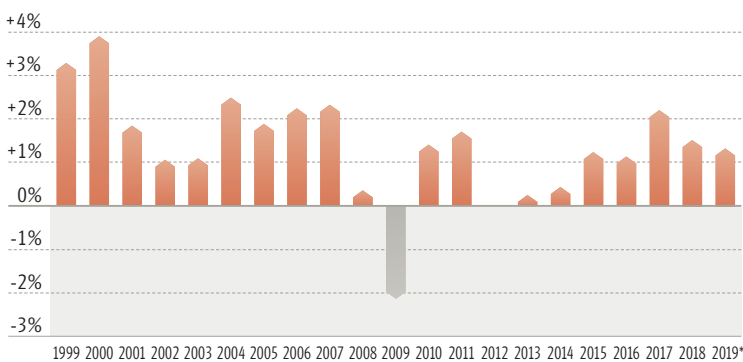
**Algolesko** MOËLAN

Les projets portés par Algolesko (élevage d'algues brunes sur cordes en eaux profondes) et Bamejiot (huîtres, moules et coquillages) ont été validés par la cour administrative d'appel de Nantes. Ils concernent 197 ha au large de Moëlan. L'autorisation accordée en 2014 par le Préfet avait été annulée en 2017 par le tribunal administratif de Rennes.

Ouest-France, 21 décembre 2018.

France

→ Le rythme de croissance ralentit

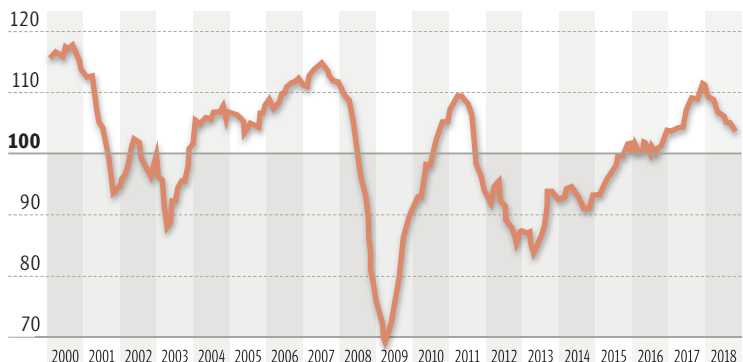


Évolution annuelle du PIB en France
Source : Insee

En 2018, la croissance du PIB en France (+1,5 %) est finalement revenue à un niveau inférieur à celui de 2017 (+2,2 %). Pour 2019, l'Insee table sur un taux de 1,3 % (* prévision).

France

Le climat des affaires se rafraîchit légèrement

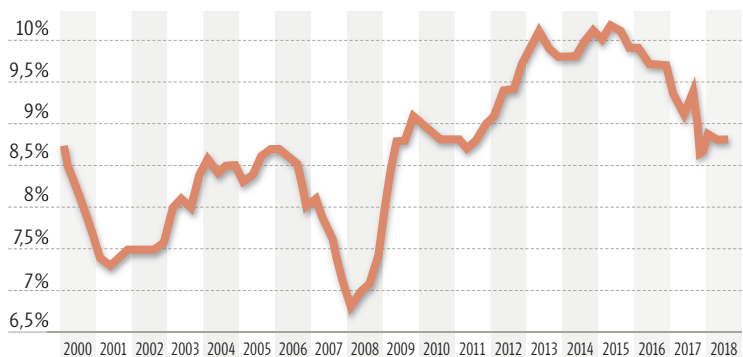


Climat des affaires en France
[NIVEAU MOYEN DE LONG TERME : 100]
Source : Insee

Depuis début 2018, le climat des affaires suit plutôt une tendance à la baisse. Il est passé de 111 en décembre 2017 à 104 en octobre 2018. Il reste légèrement supérieur à son niveau de long terme (100).

France

→ Le taux de chômage toujours en dessous de 9 %

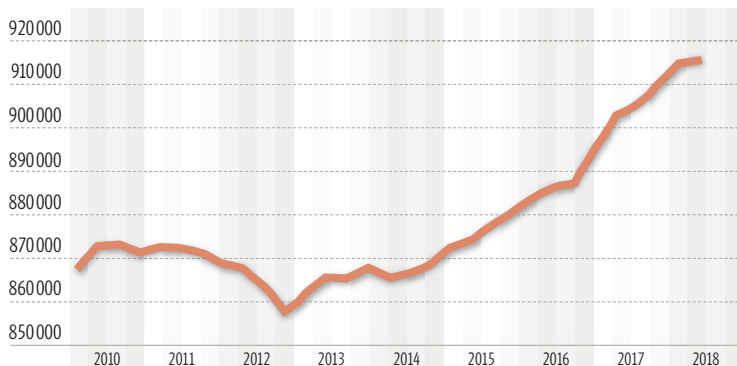


Taux de chômage en France métropolitaine depuis 2000
Source : Insee
troisième trimestre 2018

Après le pic à 10,1 % enregistré en 2015, le taux de chômage a amorcé une décrue. Au 3^{ème} trimestre 2018, il est de 8,8 % en France métropolitaine. Il est cependant encore éloigné du minimum de 6,8 % atteint au 1^{er} trimestre 2008 (avant la crise économique de 2008).

Bretagne

→ Une tendance à la stabilisation de l'emploi



Emploi salarié privé en Bretagne

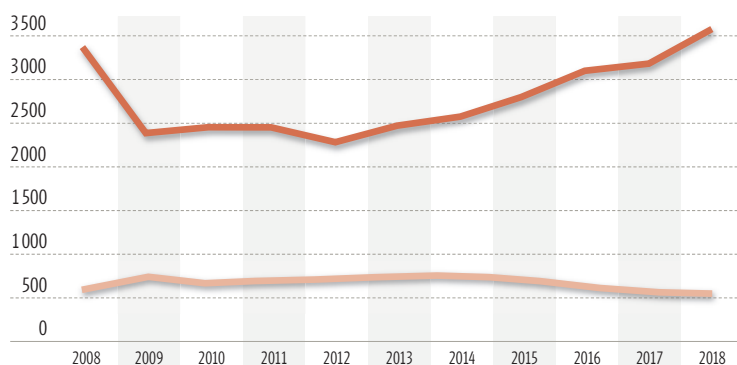
[DONNÉES CVS]

Source : Insee
Second trimestre 2018

En Bretagne, les créations d'emplois ont été vives en 2016 et 2017. Mais, après un bon début d'année 2018, on observe un ralentissement au 2^{ème} trimestre (+0,1 %). Globalement, depuis 2015, l'emploi privé s'est accru de près de 5 % en Bretagne.

Morbihan

→ Forte croissance des créations d'entreprises



Nombre de créations et de défaillances d'entreprises

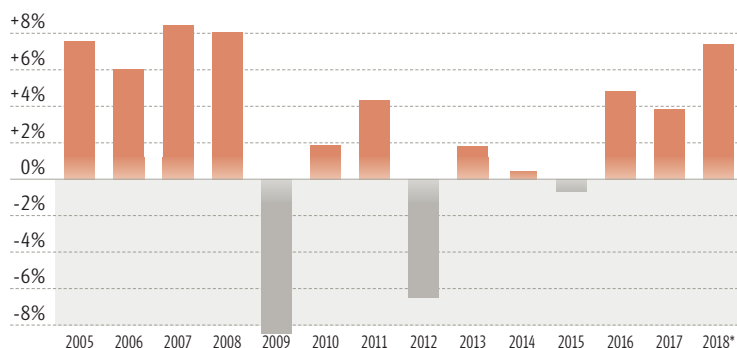
Source : Insee.
Traitement : Audélor.
Cumul des 12 derniers mois en octobre 2018

— Créations
— Défaillances

Depuis 4 ans, le tissu économique enregistre des évolutions favorables dans le Morbihan. Les créations d'entreprises sont de plus en plus nombreuses (et particulièrement en 2018 avec +11,8 %). Les défaillances sont moins nombreuses. En 4 ans, le solde créations/défaillances s'est sensiblement accru en passant de +1806 à +3007.

Nouveau pays de Lorient

→ Une progression de l'activité de +7,4 %



Évolution du Chiffre d'affaires dans Pays de Lorient

Source DGFIP
Traitement Audélor

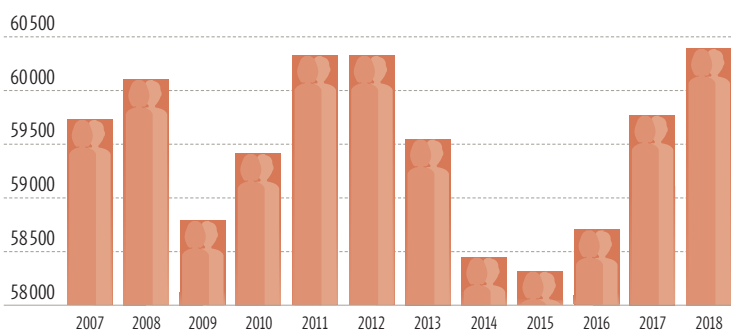
* pour l'année 2018, la croissance est calculée sur le Nouveau pays de Lorient (qui comprend Quimperlé Communauté)
NB : le chiffre d'affaires correspond à l'ensemble des ventes réalisées par les entreprises des territoires. Il diffère du PIB qui s'appuie sur la valeur ajoutée.

Dans le Nouveau pays de Lorient, le chiffre d'affaires (et non le PIB) a progressé de +7,4 % en 2018 (3 premiers trimestres). Cette évolution de l'activité est plus forte que celles déjà constatées en 2016 et 2017 et la plus élevée depuis 2008.

Nouveau pays de Lorient

→ Les créations d'emplois se poursuivent à un rythme ralenti

Emploi salarié privé dans le Nouveau pays de Lorient (hors intérim)
Source Urssaf
Traitement AudéLor.
Données au 3^{ème} trimestre de chaque année.

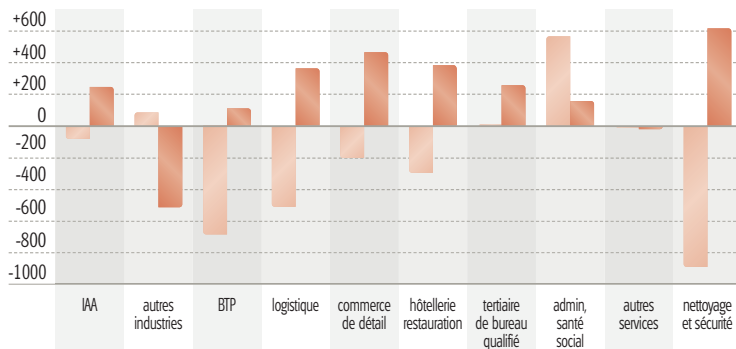


Dans le Nouveau pays de Lorient, 612 emplois supplémentaires ont été créés en 2018 (+1,0 % en 1 an). Le rythme des créations d'emplois est plus faible que celui enregistré en 2017 (+1,8 %). Mais, en 3 ans, ce sont 2068 emplois supplémentaires qui ont été créés après le point bas de 2015.

Nouveau pays de Lorient

→ Une reprise qui touche quasiment tous les secteurs

Évolution de l'emploi salarié privé dans le Nouveau Pays de Lorient (hors intérim)
Source : URSSAF
Traitement : AudéLor
■ 2011-2015
■ 2015-2018

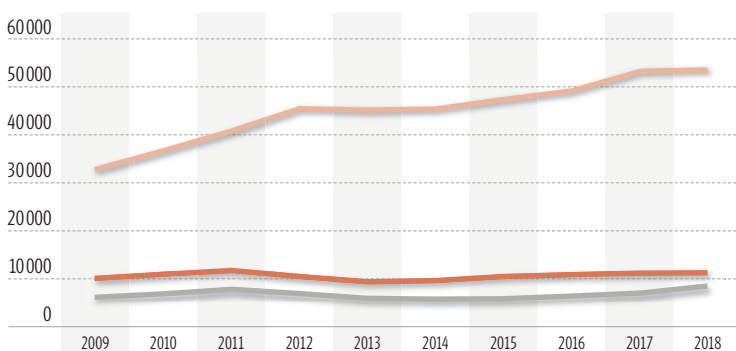


Dans le Nouveau pays de Lorient, la quasi-totalité des secteurs d'activités connaissent une reprise économique depuis fin 2015. Seules les industries non alimentaires et l'administration santé social ne bénéficient pas d'évolution plus favorable depuis 2015.

Nouveau pays de Lorient

→ Beaucoup de CDD courts mais plus de CDI

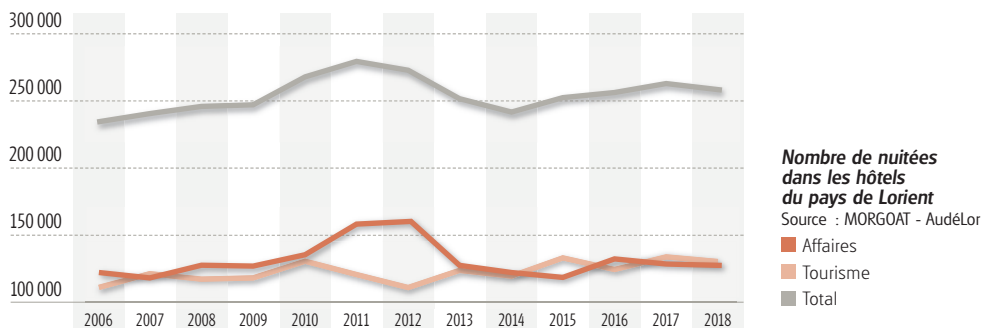
Nombre de CDI et CDD dans le Nouveau pays de Lorient
Source Urssaf
Traitement AudéLor.
Cumul des trois premiers trimestres de chaque année
— CDD court (< 1 mois)
— CDD long
— CDI



Dans le Nouveau pays de Lorient, le nombre de CDI augmente pour la 4^{ème} année consécutive et la hausse est de plus en plus forte (+20,9 % en 2018). Toutefois, on constate aussi la poursuite de la croissance des CDD courts (moins d'1 mois) : +63 % depuis 2009. La tendance s'atténue un peu en 2018 (+0,7 % contre +8,4 % en 2017).

Aire du SCoT

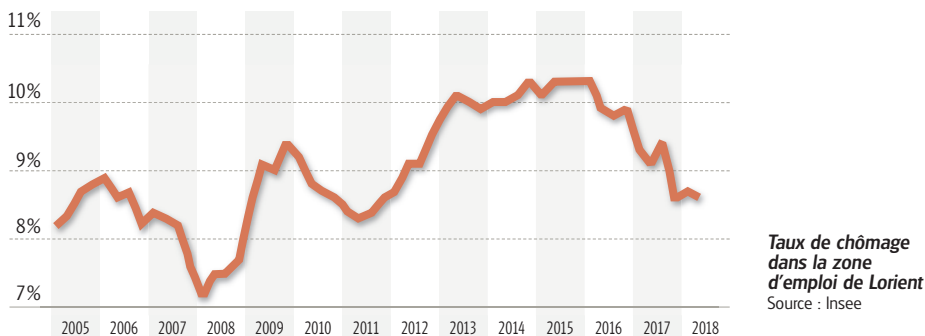
→ Hôtels : un volume de nuitées en diminution



En 2018 (cumul des 8 premiers mois de l'année), le nombre de nuitées dans les hôtels de l'aire du SCoT est en diminution de 1,8 % par rapport à la même période de 2017. Ce sont les nuitées tourisme qui sont en diminution sensible. Elles restent toutefois plus nombreuses que les nuitées "affaires". 2018 est seulement la 4^{ème} année dans ce cas sur les 13 dernières années.

Zone d'emploi de Lorient

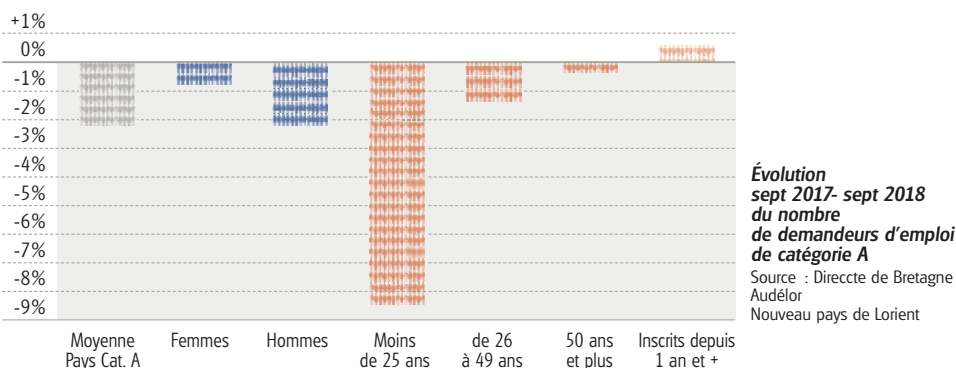
→ Un taux de chômage à 8,6 %



Le taux de chômage dans la zone d'emploi de Lorient est de 8,6 % en juin 2018. Depuis le 1^{er} trimestre 2016, il a diminué de 1,7 point et est inférieur à la moyenne de France métropolitaine (8,8 %). Le nombre de demandeurs d'emploi cat A est de 14 320 fin novembre 2018. Il a baissé de 2,1 % en 1 an et de 12,4 % en 3 ans (2040 demandeurs en moins en 3 ans).

Nouveau pays de Lorient

→ Forte baisse du chômage des moins de 25 ans



En un an, les diminutions les plus fortes du chômage de catégorie A concernent les moins de 25 ans (-8,5 % en un an) et dans une moindre mesure les hommes (-3,4 %).

LORIENT AGGLOMÉRATION

Gros plan sur les ZA maritimes et portuaires

➤ Depuis 2003, l'observatoire des sites d'activités recense et géolocalise les données sur les 1470 hectares que totalisent les sites d'activités de Lorient Agglomération et Blavet Bellevue Océan. AudéLor a récemment mis à jour les données sur les zones d'activités maritimes et portuaires de Lorient.



+ d'infos

→ Voir les fiches de ces sites d'activités (n°6 & n°7) sur www.audelor.com

5 sites d'activités au cœur de la rade

Les infrastructures et équipements des ports de Lorient se développent principalement sur la rive sud de la commune de Lorient. Il est constitué des zones de Kergroise pour l'activité de commerce, Keroman pour l'activité pêche et réparation navale, l'Estacade et l'avant-port pour la plaisance et le transport de passagers, Lorient La Base pour le nautisme et le pôle course au large. Le site de Kerolay est intégré dans la zone d'activité maritime et portuaire de Lorient, du fait de sa proximité et de sa vocation réglementaire.

Côté rade, cette zone maritime et portuaire occupe un linéaire côtier de 6 km, soit la moitié de la façade littorale de Lorient (sans compter Naval Group). Côté terre, elle est irriguée par la desserte portuaire, la RD 465, qui constitue sa principale limite au nord. Se développant sur 173 ha (hors site de Naval Group), elle représente près de 12 % de la surface totale des sites d'activités de l'aire du SCoT du pays de Lorient.

Des ZA très singulières

Cet espace présente plusieurs singularités en regard des autres sites d'activités du territoire : le classement d'une partie du foncier en domaine public portuaire 88,4 ha ; une part très importante des espaces (46 ha) affectés aux équipements techniques structurants (aire de réparation navale, bassin, terre-plein, criée) ; une problématique de recyclage du foncier d'activités (friches bâties) ; la présence de bâtiments historiques, patrimoniaux et culturels ; une forte mixité des activités (industrielles, touristiques, tertiaires) ; des enjeux d'interface ville-ports.

ZA MARITIMES

173 ha

De Kerolay à l'Estacade,
173 ha dédiés aux activités
maritimes et portuaires.



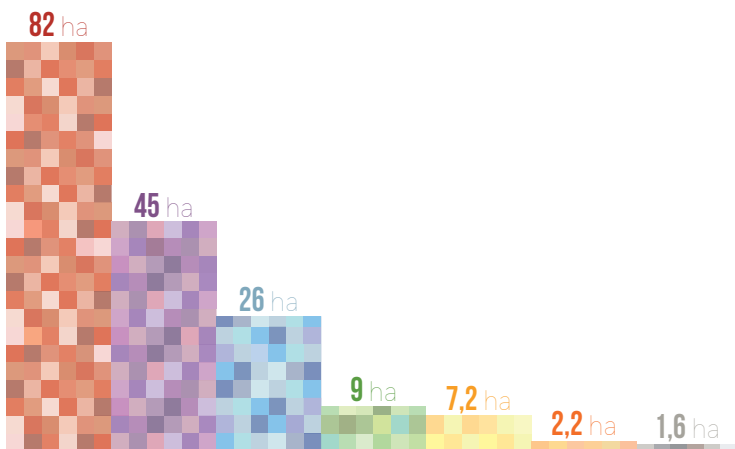
Répartition
des 173 ha
de sites portuaires

Source : AudéLor

82 ha occupés et 72 ha immédiatement disponibles

Sur l'ensemble des sites, les terrains occupés par les entreprises représentent 82 ha, soit 48 % de la surface totale. Les espaces dédiés aux équipements techniques et à la voirie occupent respectivement 45 ha et 26 ha, soit 40 % du total (contrainte de voirie spécifique, aire de réparation navale, stockage de bateaux...). Le foncier immédiatement disponible (terrains nus) est de 7,2 ha et se situe très majoritairement sur Kergroise (5,8 ha). Le foncier en transition, qui nécessite des opérations de recyclage des ressources bâties et foncières, représente 9 ha. Il se localise à parts égales sur Keroman-port de pêche et Kergroise-port de commerce.

Les espaces techniques représentent 44 % de la surface de Lorient la Base, 31 % sur Keroman-port de pêche, 21 % sur Kergroise-port de commerce, 18 % sur Estacade-port de plaisance et seulement 9% sur Kerolay. Ce dernier site a le plus fort taux d'occupation avec 66 % de sa surface totale.



Types d'occupation
des sites d'activités
portuaires et maritimes

Source : AudéLor

- Occupé
- Équipement technique
- Voirie
- Foncier en transition
- Foncier disponible
- Immobilier disponible
- Déjà commercialisé

ZA portuaires et maritimes › TROIS INDICATEURS

EMPLOIS
"À TERRE"

4000 emplois "à terre" soit 23 emplois par hectare.

Dans l'aire du SCoT, la moyenne est de 20 emplois à l'hectare. Elle se situe entre 30 et 40 emplois à l'ha sur Kerolay, Lorient La Base et le port de pêche (hors marins).

EMPLOIS
"PROD"

Logistique et production dominant.

Sur les 82 ha occupés, les secteurs logistique et production occupent 56 ha et représentent près de 2 150 emplois.

20
SALARIÉS
ET PLUS

23 % des établissements avec plus de 20 salariés.

Sur les 400 établissements recensés, 55 comptent plus de 20 salariés et représentent 61 % des emplois.

MORBIHAN

L'Université Bretagne Sud, un atout pour le Morbihan

➤ L'UBS, université jeune et implantée dans des villes de taille moyenne, se différencie des grands pôles universitaires historiques. Quel est son impact sur l'économie du Morbihan ? Pour répondre à cette question, l'UBS a confié en 2018 une étude à AudéLor, dont elle est membre. Cette étude repose sur le traitement des données disponibles, mais aussi sur une enquête menée auprès de 1351 étudiants en collaboration avec le cabinet GECE.



+ d'infos

→ Voir la communication n°110 sur www.audelor.com

Un des premiers employeurs du Morbihan

Créée en 1995, l'UBS accueille aujourd'hui 9600 étudiants inscrits à Vannes (52 %), Lorient (47 %) et Pontivy (1 %). Les effectifs de l'UBS représentent 54 % de l'ensemble des étudiants du Morbihan (BTS, écoles santé social, classes prépa...). L'université prépare à 69 diplômes différents dont 22 Masters et 4 diplômes d'ingénieurs. Les grands domaines sont sciences et technologies ; lettres, langues, sciences humaines ; droit-sciences économiques. La recherche, second pilier de l'activité universitaire, est représentée par 14 laboratoires dont 6 reconnus par le CNRS. Quelques indicateurs pour la situer : 308 publications scientifiques et 52 thèses en 2017, 24 brevets déposés en 8 ans... Les 14 laboratoires emploient 461 personnes dont 250 enseignants chercheurs. En 2018, l'Université Bretagne Sud emploie 1356 salariés. Elle constitue un des premiers employeurs du département.

75 M€ de retombées, 56 M€ d'impact

Les retombées économiques mesurent l'ensemble des dépenses générées par la présence de l'UBS sur le Morbihan. Celles-ci s'élèvent à 75 millions d'euros en 2017. Le premier poste est celui des dépenses des étudiants qui atteint près de 40 M€ (613 euros mensuels par étudiant à 79 % dans le Morbihan et d'abord pour le loyer). Vient ensuite la masse salariale versée dans le Morbihan dont le montant est de 40 M€. Enfin, les dépenses auprès des fournisseurs morbihannais : 2,6 M€.

L'impact économique calcule la différence entre les flux entrants dans le Morbihan (financements de la région, de l'État et de l'Europe ainsi que les dépenses des étudiants non morbihannais) et les flux sortants (cotisations patronales et salaires versés à l'extérieur). L'apport de richesse généré par l'université sur le Morbihan s'établit à 56 millions d'euros par an.

SALARIÉS UBS

1356

L'Université Bretagne Sud emploie 1356 personnes, qui représentent 887 ETP

DÉPENSES AUPRÈS
DES FOURNISSEURS
DANS LE MORBIHAN

2,6
M€

32,3
M€

DÉPENSES EN
MASSE SALARIALE
VERSÉE
DANS LE MORBIHAN

40,4
M€

DÉPENSES DES ÉTUDIANTS
DANS LE MORBIHAN

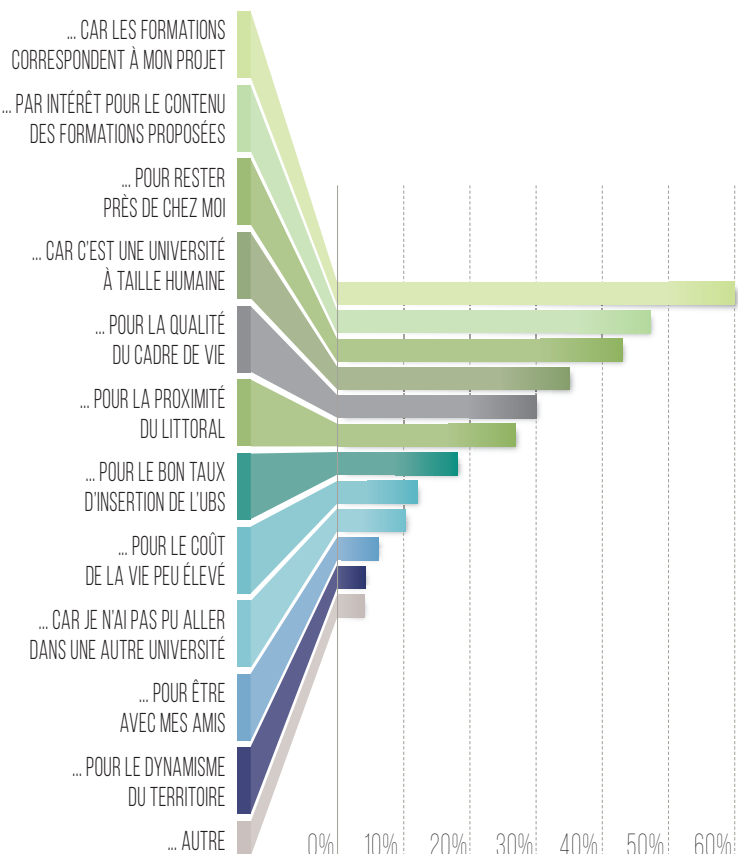
*Dépenses de
l'université et
des étudiants
dans le Morbihan
(en millions d'euros)*

Source : UBS-GECE-AudéLor

Un outil de proximité et aussi de rayonnement

L'UBS est une université de proximité. Elle contribue à la qualification de jeunes issus du Morbihan (49 % des étudiants) et des actifs (54 % des stagiaires). Elle apporte aux entreprises locales des compétences (23 % des sortants s'insèrent dans le tissu économique départemental) et contribue à la recherche et l'innovation (27 % des entreprises partenaires sont dans le 56). L'UBS contribue aussi au rayonnement du Morbihan : elle recrute des étudiants au niveau national et la plupart des entreprises partenaires de la recherche sont situées hors département. De même, 53 étudiants étrangers sont en moyenne accueillis chaque année comme 110 chercheurs. L'UBS participe donc au rayonnement et à l'attractivité du territoire. D'autant que les étudiants contribuent à l'animation des villes : 80 % vont à des soirées étudiantes, 74 % au cinéma, 31 % à des expositions et musées... L'UBS est aussi un facteur d'animation du territoire.

J'AI CHOISI L'UBS...



**Motivations
du choix de l'UBS**

Source : enquête AudéLor-GECE

LORIENT AGGLOMÉRATION

Première année du PLH : objectifs atteints

➤ Le programme local de l'habitat (PLH) de Lorient Agglomération a été adopté en février 2017, fixant un objectif de production de 1100 logements par an pour la période 2017-2022. Sur la base d'indicateurs clés, un bilan annuel permettra d'en suivre la progression. Le premier d'entre eux est globalement conforme, tant dans les prévisions démographiques que dans la production de logement.



À noter

→ Le bilan annuel est réalisé à 3 mains : services de Lorient Agglomération, ADIL Morbihan et AudéLor au titre de sa mission d'observation

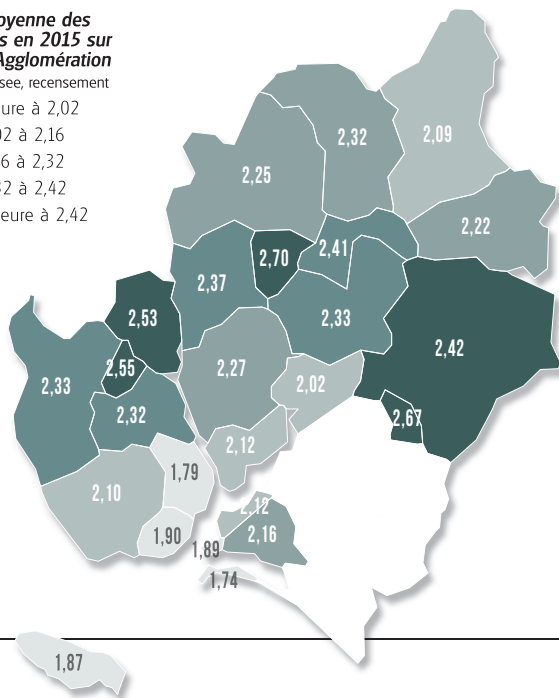
Le scénario démographique est respecté

Le scénario démographique retenu pour le programme local de l'habitat 2017-2022 fixe la croissance à 0,34% par an pour atteindre 206 650 habitants en 2022 avec une taille moyenne des ménages de 1,99 personne. Pour ce premier bilan annuel, les derniers chiffres du recensement font état d'une croissance démographique identique aux objectifs.

Taille moyenne des ménages en 2015 sur Lorient Agglomération

Source : Insee, recensement

- inférieure à 2,02
- de 2,02 à 2,16
- de 2,16 à 2,32
- de 2,32 à 2,42
- supérieure à 2,42



Ils confirment la hausse prévue de la croissance qui était de seulement +0,20% sur 2007-2012. La croissance 2010-2015 est portée par un solde migratoire positif (+0,40% par an) qui compense un solde naturel désormais négatif. Le parc de logements locatifs de la ville centre joue un rôle clé en accueillant la majeure partie des nouveaux arrivants, tandis que les autres communes bénéficient des migrations internes au territoire.

La taille moyenne des ménages tombe à 2,05 personnes, contre 2,10 cinq ans auparavant. La perspective de passer sous la barre de 2,00 reste probable. Les familles occupent surtout la première couronne de l'agglomération alors que le cœur, autour de la Rade, est davantage habité par les petits ménages.

TAILLE MÉNAGE

2,05

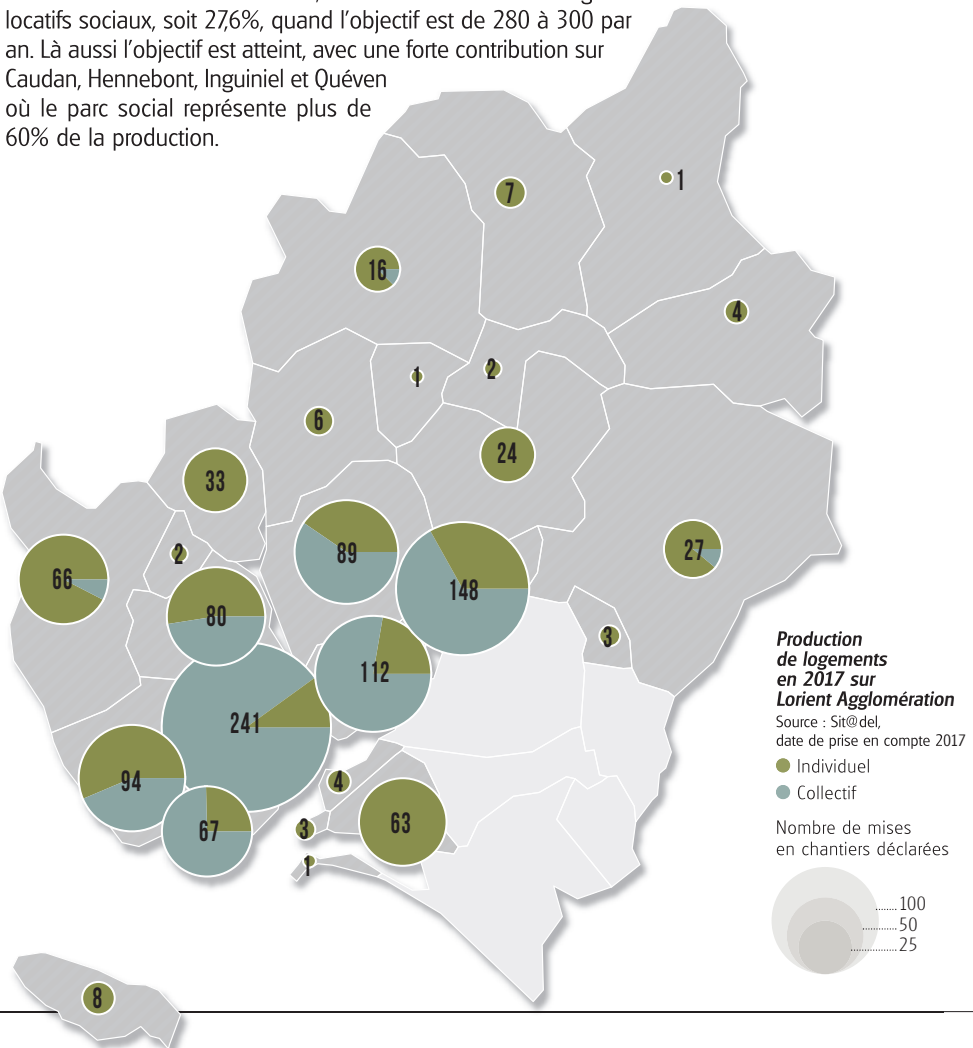
La taille moyenne des ménages est tombée de 2,10 à 2,05 personnes en cinq ans

Une production de logements globalement au rendez-vous

Du scénario démographique découle un objectif de production de 1100 logements par an en moyenne pour la période 2017-2022. Pour rappel, le PLH fait de la réhabilitation du parc ancien un enjeu fort. D'où l'importance de ne pas dépasser les objectifs de production sur longue période (6 ans) afin de ne pas accroître la concurrence entre les logements neufs et anciens.

En 2017, 1102 déclarations de mises en chantier ont été comptabilisées, dont un peu plus de la moitié (595 soit 54%) en collectifs. Ce chiffre globalement satisfaisant masque des différences entre les résultats et objectifs fixés sur chaque commune. Ainsi l'objectif communautaire est atteint grâce à une forte contribution des communes du cœur d'agglomération : Lorient, Lanester et Hennebont, Larmor-Plage et Ploemeur, Caudan et Quéven, ont dépassé leurs objectifs de plus de 30%. Avec en particulier une forte production de logements collectifs, soit la quasi-totalité de la production de ce type (585 sur les 595 de Lorient Agglomération). Les autres communes, à l'exception de Riantec et Pont-Scorff, ont une production inférieure aux objectifs, par ailleurs très orientée vers le logement individuel. Cependant, les rapports peuvent s'inverser d'une année à l'autre en fonction des ouvertures à l'urbanisation sur les communes périphériques.

Parmi les mises en chantiers, 305 concernent des logements locatifs sociaux, soit 27,6%, quand l'objectif est de 280 à 300 par an. Là aussi l'objectif est atteint, avec une forte contribution sur Caudan, Hennebont, Inguiniel et Quéven où le parc social représente plus de 60% de la production.



Les flux domicile-travail à la baisse




Les flux domicile-travail en baisse vont des communes de première couronne vers les principaux pôles d'emplois qui avaient attiré des actifs dans les années 1970-1980. Devenus retraités, ces personnes ne participent plus aux flux domicile-travail.

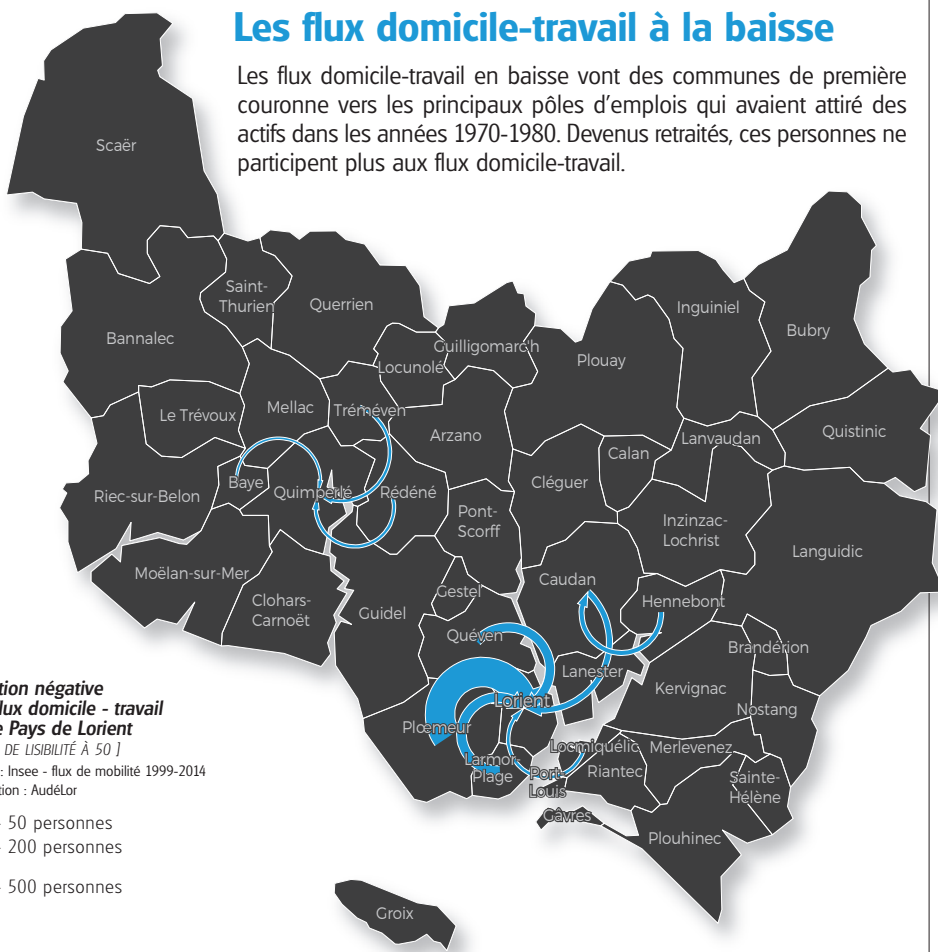
Variation négative des flux domicile - travail sur le Pays de Lorient

[SEUIL DE LISIBILITÉ À 50]

Source : Insee - flux de mobilité 1999-2014

Réalisation : AudéLor

-  - 50 personnes
-  - 200 personnes
-  - 500 personnes



Les flux domicile-travail à la hausse

Les flux domicile-travail en hausse vont des communes plus éloignées vers les pôles d'emplois. Ce qui s'explique notamment par l'installation des jeunes ménages dans les communes excentrées où le foncier est moins cher et donc plus accessible.

Variation positive des flux domicile - travail sur le Pays de Lorient

[SEUIL DE LISIBILITÉ À 50]

Source : Insee - flux de mobilité 1999-2014

Réalisation : AudéLor

-  + 400 personnes
 -  + 200 personnes
 -  + 100 personnes
 -  + 50 personnes
- (en orange jusqu'à 99 personnes)

